

# DES PRÊTRES POUR QUOI FAIRE ?

Une série originale en quatre épisodes, produite par les studios *Divine Lectio 52*

## 1 : Des *prêtres* comme il n'en faut plus...

L'Avent ouvre l'année liturgique. L'année 2021-2022 méditera l'évangile de Luc (année C). Or cet évangile débute par une scène étonnante (cf. [Lc 1](#), 5-25) : la non-réception de la bonne nouvelle par **ZACHARIE**, prêtre (gr. *hiereus*). Celui-ci, premier personnage du récit, est mis en scène à un moment précis : l'offrande d'un sacrifice d'encens (le terme revient trois fois, aux versets 9, 10 et 11) dans le sanctuaire, cœur sacré du Temple de **JÉRUSALEM**. Cet échec de la confiance en la parole angélique, *i.e.* divine, n'est pas personnel, puisque **ZACHARIE** est dit « *juste* » et « *irréprochable* » ([Lc 1](#), 6), à l'image d'**ABRAHAM**. Avec lui, c'est peut-être la fonction sacerdotale qui échoue à un moment crucial de l'histoire du Salut. L'exposé des motifs résonne pour notre temps : « *Moi je suis un vieillard* [gr. presbutês] *et ma femme est avancée en âge.* » ([Lc 1](#), 18) **ZACHARIE** se dit trop vieux, trop « presbyte » en grec, trop « prêtre » ! Il sera enjoint au mutisme et ne devra plus parler jusqu'à l'apparition concrète de l'enfant.

La scène suivante est construite selon un strict parallélisme (voir [ICI](#), Youtube, 10 min). Elle met en scène une jeune fille de périphérie, perdue en GALILÉE, trop jeune, rejointe dans son quotidien le plus trivial. Pourtant **MARIE**, figure d'anti-prêtre, aura les ressources spirituelles pour accueillir cette bonne annonce (cf. [Lc 1](#), 26-38). En cela, elle sert de modèle au lecteur. Ensuite, sa visite à **ÉLISABETH** se présente comme la rencontre secrète de deux femmes grosses de la Parole. Elle définit la juste harmonisation de ces deux « mondes » : l'ancien qui reçoit et consacre le nouveau comme avènement décisif, le nouveau qui resitue l'ancien comme précurseur et figure, c'est-à-dire référé et second. La querelle finale autour du nom de l'enfant renforce encore le propos. Il sera appelé **JEAN** (nom angélique), et non **ZACHARIE** (nom sacerdotal). Seul le consentement à ce changement redonnera la parole au père-prêtre, insufflant en lui l'esprit de louange (cf. [Lc 1](#), 64).

Entrer en Avent avec *Luc* invite ainsi à recevoir et comprendre cette critique radicale de la **fonction** sacerdotale. Comment transformer celle-ci en un **service** de la Parole, ministère toujours à inventer, à instituer et à vivre ?

Pour y aider, nous lisons ensemble le maître-livre d'Albert **VANHOYE**, *Prêtres anciens, prêtre nouveau selon le Nouveau Testament*<sup>1</sup>. Étudiant la question du sacerdoce, l'auteur apporte trois éléments pour éclairer le débat actuel :

- D'abord clarifier la nouveauté chrétienne vis-à-vis des prêtres païens et juifs (2<sup>ème</sup> épisode ; Avent 2) ;
- Ensuite approfondir la révélation centrale : Jésus confessé Christ est le seul grand prêtre, il n'y en a pas d'autre (3<sup>ème</sup> épisode ; Avent 3) ;
- Enfin, prendre la mesure de la vitalité spirituelle de l'Église comprise comme peuple sacerdotal (4<sup>ème</sup> épisode ; Avent 4).

Les points saillants de cette recherche toujours actuelle nourriront le projet synodal en cours et informeront le processus de réforme, initié par le pape **FRANÇOIS**.

<sup>1</sup> Albert **VANHOYE**, *Prêtres anciens, prêtre nouveau selon le Nouveau Testament*, (coll. « Parole de Dieu »), PARIS, Seuil, 1980.